

LES VARIATIONS MORPHO-PHONIQUES DES NOMS PROPRES DE PERSONNES EN KOYO

Régina Patience IKEMOU

Université Marien NGOUABI

rpikemou@gmail.com

Résumé

Les variations morpho-phoniques des noms propres de personnes en koyó, langue bantou de la République du Congo, font l'objet de la présente étude. Les noms propres de personnes, dans cette langue, subissent quatre types de variations morpho-phoniques : la troncation, la substitution, la dénasalisation et l'allongement. La troncation et la substitution sont beaucoup plus répandues que les deux derniers processus dans les variations morpho-phoniques des noms propres de personnes koyó. La troncation affecte, d'une part les positions initiales et finales des formes simples, d'autre part les positions initiales, internes et finales des formes composées des noms propres de personnes koyó. Quant à la substitution, elle touche les positions internes et finales des formes simples et des formes composées. La dénasalisation affecte également les formes simples comme les formes composées des noms propres de personnes. Le dernier procédé qui est l'allongement n'affecte que les formes simples des noms propres de personnes koyó. Cette étude vise à dégager une vue globale sur les différentes variations morpho-phoniques des noms propres de personnes dans les mots polysyllabiques koyó.

Mots clés : *koyó, nom propre, forme, variation.*

Abstract

The variations morpho-phonics proper names of persons in koyó, Bantu language of Republic of Congo, are the object of the present work. Proper names of persons, in this language, undergo four types of variations morpho-phonics: the truncation, the substitution, the denasalization and the elongation. The truncation and the substitution are a lot more widespread than the last two processes in the variations morpho-phonics of the proper names of persons in koyó. The truncation affects, on the one hand the initial and final positions of the simple shapes on the other hand, the initial, internal and final positions of the shapes composed of the proper names of persons in koyó. As for the substitution, it touches the internal and final positions of the simple shapes and the composed shapes. The denasalization also affects the simple shapes as the shapes composed proper names of persons. The last process that is the elongation only affects the simple shapes of the proper names of persons in koyó. This study aims to clear a global view on the different variations morpho-phonics proper names of persons in the words polysyllabic koyó.

Key words: *koyó, proper name, shape, variation.*

Introduction

Notre étude porte sur les variations morpho-phoniques des noms propres de personnes en koyó, langue bantou de la République du Congo.

Cette langue est classée au sous-groupe C24 par M. Guthrie (1948 : 53). Les noms propres sont des expressions qui renvoient à des entités particulières. Il n’y a pas une catégorie de monèmes spécifiques pour les noms propres dans cette langue. Tout peut être nom propre : une phrase complète (*Ikaya isí* « les plaintes sont finies »), un proverbe (*Atóni tsótsó ó kánga* « il a quitté la poule pour la pintade »), un syntagme (*Andírí abé* « les mauvais amis »), un syntème (*Okambisa* « dérangement »), un verbe (*Ibara* « mordre »), un substantif (*Ingoba* « femme fertile »), un adjectif (*Itoba* « né avec six doigts ou orteils »), un adverbe (*džere* « plus bas »). Aucune espèce d’expression n’est exclue de la transformation en nom propre. Dans toutes les langues du monde, les noms propres servent à identifier, à classer et à signifier, Paul Nzete (1981 : 171); Dominique Ngoie-Ngalla (1983 : 31), (1994 : 28) ; Abraham Constant Ndinga Mbo (2004 : 131). Une personne peut être désignée dans un champ sémantique réservé : aux parties du corps humain (*Osabi* «doigt»), aux noms d’animaux (*Mbosi* «cabri»), aux noms des lieux (*Lepángo* « parcelle»), aux signifiants des objets communs (*Kábé* «pagaie»), aux astres (*mvéri* «étoile»), aux noms des maladies (*Okúngá* «varicelle »), aux noms des fléaux de la nature (*Pela* «crue »).

Cette étude vise à dégager une vue globale sur les différentes variations morpho-phoniques des noms propres de personnes dans les mots polysyllabiques *kojó*. Elle cherche à répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les structures morphologiques des noms propres de personnes en *kojó* ?
- Quelles sont leurs variations morpho-phoniques ?

Les noms propres de personnes, en *kojó*, peuvent présenter deux types de formes : les formes simples et les formes composées. Ces formes peuvent admettre diverses variations morpho-phoniques : la troncation, de l’allongement et de la substitution...

Au plan méthodologique, nous avons exploité quelques travaux existants sur l’onomastique des langues congolaises, P. Nzete (1981), D. Ngoie-Ngalla (1983, 1994), A. C. Ndinga Mbo (2004). Nous avons également mené une enquête supplémentaire de terrain auprès des locuteurs natifs du *kojó* résidant à Brazzaville en juillet-août 2023.

Pour l’analyse des données, la théorie structuralisme (F. De Saussure (1972), A. Martinet (1960, 1979, 1985), paraît adéquate pour l’analyse des variations morpho-phoniques des noms propres de personnes en *kojó*.

Elle accorde un intérêt à la structure des unités linguistiques. Chaque unité linguistique, dans cette théorie, n'a de valeur que par des relations d'équivalence ou d'opposition qu'elle entretient avec les autres.

Notre étude comporte deux points essentiels : les structures morphologiques et les variations morpho-phoniques des noms propres de personnes en *koyó*.

1. Structures morphologiques des noms propres de personnes en *koyó*

Les noms propres de personnes, en *koyó*, présentent deux types de formes : les formes simples et les formes composées.

1.1. Formes simples des noms propres de personnes en *koyó*

Les formes simples des noms propres de personnes ne comportent qu'un seul terme. Elles sont construites à partir des bases verbales, des bases nominales, des bases adjectivales et des bases adverbiales.

1.1. 1. Formes simples des noms propres de personnes de nature verbale

Les noms propres de personnes issus de ces types de bases, en *koyó*, peuvent être des verbes à l'infinitif ou des formes dérivées des verbes, comme le montre les exemples en (1) ci-dessous :

(1. a.) Formes simples des verbes à l'infinitif	(1. b.) Formes simples dérivées des verbes
<i>Ibara</i> i-bar-a « mordre » P-R-S	<i>Ahísu</i> a-hís-u « Cachettes » P-R-S
<i>Itúa</i> i-tú-a « injurier » P-R-S	<i>Olíngú</i> « né avec le cordon o-líng-ú ombilical enroulé autour P-R-S du cou »
<i>Iɔɔ</i> « se i-tɔɔ-a quereller » P-R-S	<i>Ibɔí</i> « sorcellerie » i-lɔɔ-í P-R-S

Les exemples en (1) ci-dessus montrent que, les noms propres de personnes de formes simples construites à partir des verbes comportent tous trois morphèmes : préfixe, le radical et le suffixe, telle est la structure du verbe en bantu, G. R. C. Gombé -Apondza (2012), R. P. Ikémou (2018), H. M. Mole Epola (2022).

1.1. 2. Formes simples des noms propres de personnes de nature nominale

Les formes simples des noms propres de personnes, en *kyó*, construits à partir des bases nominales s'emploient souvent avec les marques du singulier ou du pluriel des préfixes de classe nominale. Dans ce contexte, ils sont indéterminables à l'opposé des substantifs qui se laissent déterminés. Cependant, le signifié reste le même pour le nom propre et le substantif. Ces noms propres de personnes sont illustrés dans les exemples en (2) ci-dessous :

(2) Formes simples à bases nominales

Ikemu

| i-kemu | « Remèdes / médicaments »
Cl4. remède

Ekondza

| e-kondza | « Mère des jumeaux »
cl5.mère des jumeaux

Atsémbú

| a-tsémbú | « Problèmes »
Cl6.problème

Il ressort de ces exemples ci-dessus que ces types de noms propres de personnes comportent un préfixe de classe nominale et un radical telle est la forme canonique du nom simple en bantu (M. Kadima (1969), P. Nzete (1975), F. Lumwamu (1973), (R. P. Ikémou (2012).

1.1. 3. Formes simples des noms propres de personnes de nature adjectivale

Les formes simples des noms propres de personnes construits à partir des bases adjectivales admettent également les préfixes de classe nominale, comme le montrent les exemples en (3) ci-dessous :

(3) Formes simples à partir des bases adjectivales

Itóbá

| i-tóbá | « Celui ou celle qui est né avec six doigts ou orteils »
Cl4.six

Lébwé

| lé-bwé | « bonté »
Cl11. Bon

Obé

| O-bé | « Laideur »
Cl14. Mauvais

1.1. 4. Formes simples des noms propres de personnes de nature adverbiale

Les formes simples des noms propres de personnes des bases adverbiales comportent des préfixes de classe nominale, comme le montrent les exemples en (4) ci-dessous :

(4) Formes simples à partir des bases adverbiales

Ehúlí
| e-húlí | « en désordre »
Cl17. désordre

Obosó
| O-bosó | « premier / en avant »
Cl14. Devant

Dzɛɛ
| ø-dzɛɛ | « plus bas »
Cl1. Plus bas

Il relève de cette section que, les formes simples des noms propres de personnes, en *koyó*, présentent deux types de structures : la structure à préfixe de classe nominale + radical pour les formes nominales, adjectivales, adverbiales et la structure à préfixe verbal + radical + suffixe pour les formes verbales.

1.2. Formes composées des noms propres de personnes en koyó

Les formes composées des noms propres de personnes, en *koyó*, admettent deux ou plus de termes. Elles sont construites des syntagmes, des proverbes et des phrases.

1.2. 1. Formes composées des noms propres de personnes de nature syntagmatique

Elles sont constituées de deux ou de trois termes. Les formes composées à partir des syntagmes à deux termes peuvent présenter les structures suivantes : Nom + Nom, verbe + Nom, Nom + Adjectif, comme le montrent les exemples en (5) ci-dessous :

(5) Formes composées à partir des syntagmes à deux termes

Ịná lobó

| mère / bruit | « bavarde »
Nom + Nom

Bomá andúńí

| tues / amis | « celui qui met fin aux amitiés »
Verbe + Nom

Ndzóro mbé

| corps / mauvais | « malchanceux »
Nom + Adjectif

Les formes composées à partir des syntagmes à trois termes présentent généralement la structure : Nom + Préposition + Nom, comme le montrent les exemples en (6) ci-dessous :

(6) Formes composées à partir des syntagmes à trois termes

Apára ó bwáro

| argent / à/ pirogue | « argent dans la pirogue »
Nom+Préposition+Nom

Ibme má ihúndú

| accusations/ de/ ventre | « accusations dans la famille »
| Nom+Préposition+Nom

Baro á longa

| gents /de /l'au-delà | « défunts »
Nom+Préposition+Nom

1.2. 2. Formes composées des noms propres de personnes de nature proverbiale

Les formes composées des noms propres de personnes, en *kegyó*, à partir des proverbes sont de structures : Nom + verbe et Verbe + Nom+ Préposition + Nom, comme le montrent les exemples en (7) ci-dessous :

(7) Formes composées à partir des proverbes

Obé átéme

| mauvais / qu'il quitte | « que le mauvais quitte »
Nom+Verbe

Atóní tsótsó ó kánga

| il a quitté/ poule /pour /pintade | « il a quitté la poule pour la pintade »
Verbe + Nom +Préposition +Nom

1. 2. 3. Formes composées des noms propres de personnes de nature phrastique

Les formes composées des noms propres de personnes à partir des phrases, en *koyó*, sont de deux structures : Nom + verbe et Verbe + Préposition + Nom, comme le montrent les exemples en (8) ci-dessous :

(8) Formes composées à partir des phrases

Okwé opwé

| diable / il est arrivé | « le diable est arrivé »
Nom + Verbe

Ikaya isí

| craintes /sont finies | « les plaintes sont finies »
Nom + Verbe

Abví ó mbumbú

| il a ensorcelé / dans /herbes | « il a ensorcelé dans les herbes »
Verbe + Préposition + Nom

Cette section montre que, les formes composées des noms propres de personnes, en *koyó*, admettent les constructions de deux et à trois constituants. Dans cette langue, les formes simples comme les formes composées des noms propres de personnes peuvent subir diverses variations morpho-phoniques.

2. Variations morpho-phoniques des noms propres de personnes en *koyó*

Les variations morpho-phoniques des noms propres de personnes, en *koyó*, touchent à la fois les formes simples et les formes composées. Elles relèvent des procédés de troncation, de substitution, d'allongement et de nasalisation.

2. 1. Procédé de troncation

La troncation est procédé morphologique qui consiste « à supprimer les syllabes finales d'un mot polysyllabique » J. Dubois (2001 : 496). Le

procédé de troncation des noms propres de personnes, en *keoyó*, est marqué par la suppression d'un ou de plusieurs segments à l'initiale, à l'interne et en finale des items polysyllabiques.

2. 1. 1. Troncation à l'initiale des items polysyllabiques

La troncation à l'initiale des items polysyllabiques, en *keoyó*, consiste en la suppression d'un morphème à l'initiale d'un mot polysyllabique dans un syntagme. Il peut s'agir du morphème du préfixe de classe nominale ou du morphème du préfixe verbal. Nous avons relevé quatre types de suppression à l'initiale des mots, comme le montrent les exemples en (8), (9), (10) et (11) suivants :

(8) Suppression du préfixe de classe nominale du premier mot polysyllabique du syntagme sans variation phonique :

Formes originelles	Formes tronquées	Sens
<i>ɪná lobó</i> <i>i-ná / lobó</i> / cl5. mère /bruit/	[<i>nálobo</i>]	« bavarde »
<i>ɪná lehusi</i> <i>i-ná / le-husi</i> / cl5. mère / poussière/	[<i>nálehusi</i>]	«mère poussièreuse »
<i>ɪná niná</i> <i>i-ná / niná</i> / cl5. mère /poisson électrique/	[<i>nániná</i>]	« mère tremblante »

(9) Suppression du préfixe de classe nominale du premier mot polysyllabique du syntagme + élision vocalique à la frontière de mots :

Formes originelles	Formes tronquées	Sens
<i>ɪná obé</i> <i>i-ná / o-bé</i> / cl5. mère / cl1. mauvais /	[<i>nobe</i>]	« La vilaine »
<i>ɪná opúmbú</i> <i>i-ná / o-púmb-ú</i> / cl5. mère / cl14. Blanchir-suf/	[<i>nopumbu</i>]	«mère poussièreuse »
<i>ɪná elenga</i> <i>i-ná / elenga</i> / cl5. mère /elenga /	[<i>nelenga</i>]	« mère de elenga»

(10) Suppression du préfixe de classe nominale du premier mot polysyllabique du syntagme avec variation phonique

Formes originelles	Formes tronquées	Sens
<i>Omé koyó</i> o-mé / koyó / cl1. propriétaire / koyó /	[Mékoyó]	« bon locuteur koyó »
<i>Ongá dzániá</i> O-ngá / dzániá cl1. propriétaire / sadisme/	[Gazania]	« propriétaire du sadisme »

Nous avons relevé dans le premier mot | omé | du syntagme du premier syntagme, deux types de variations :

- suppression du préfixe de classe nominale | o- | ;
- fermeture de la voyelle mi- ouverte [ɛ] en voyelle mi- fermée [e].

Le syntagme | Ongá dzániá | a subi trois types de variations :

- suppression du classificateur nominal | o- | dans | Ongá |,
- dénasalisation de la consonne [ng] en [g] dans | Ongá |,
- remplacement de la consonne affriquée [dz] en [z] dans | dzániá |.

(11) Suppression du premier morphème du deuxième mot polysyllabique du syntagme avec variation phonique :

Formes originelles	Formes tronquées	Sens
<i>Obé átème</i> O-bé / á-tém-ε / cl14. mauvais /il+"sub"+quitter+vf/	[Obeteme]	« que le mauvais quitte »
<i>Bomá andúrí</i> bom-á / a-ndúrí /tuer+"imp" / cl2. ami /	[Bumanduku]	« celui qui met fin aux amitiés »

Deux variations ont été relevées dans le deuxième mot | átème | du premier syntagme :

- suppression du préfixe verbal | a- | ;
- fermeture de la voyelle mi- ouverte [ɛ] en voyelle mi- fermée [e].

Nous avons relevé quatre variations dans le second syntagme :

- Remplacement de la voyelle mi- fermée [o] par la voyelle fermée [u] dans le premier mot du syntagme | bomá | ;

- suppression du préfixe de classe nominale |a-| dans | **andúrí** | ;
- Remplacement de la voyelle étirée [i] par la voyelle arrondie [u] dans | **andúrí** | ;
- Remplacement de la consonne fricative vélaire [ɣ] par la consonne occlusive vélaire [k] dans | **andúrí** |.

2. 1. 2. Troncation à l'interne des items polysyllabiques

La troncation à l'interne des items polysyllabiques, en *keoyó*, ne concerne que des syntagmes. Elle consiste en la suppression des prépositions à l'interne des syntagmes. C'est ce que montrent les exemples en (12) et (13) suivants :

(12) Suppression des prépositions dans des syntagmes avec variations phoniques :

Otsá ma kiéro o-tsá / ma / kiéro cl14.safoutier / de/ colère	[Osaketo]	« Safoutier piquant »
Apára ó bwáro a-pára / ó / bo-áro cl2.argent/de/ cl14.pirogue	[Aparabwaro]	« Argent dans la pirogue »

(13) Suppression des prépositions et des préfixes de classe nominale des deuxièmes mots polysyllabiques dans des syntagmes + variation phonique:

Formes originelles	Formes tronquées	Sens
Ibme má ihúndú i-lme / má/ i-húndú / cl4. accusation/ de/cl5. ventre/	[Ilomehundu]	« Accusations au sein de la famille »
ndaxé ó ibonga o-ndaxé / ó / i-bonga / cl1. Rendez-vous/ à/cl5.ville/	[Ndakebonga]	« Rendez-vous en ville »
ndoxó ó esanga o-ndoxó / ó / e-sanga cl1. veillée/à/cl7.contour	[Ndokosanga]	« Veillée au contour de marigot »

2. 1. 3. Troncation en finale des items polysyllabiques

La troncation en finale des items polysyllabiques, en *keoyó*, consiste en la suppression d'un segment en finale d'un mot polysyllabique dans un syntagme. Il peut s'agir d'un segment vocalique, du morphème du préfixe de classe nominale ou du morphème du préfixe verbal, comme le montrent les exemples en (14), (15) et (16) suivants :

(14) Suppression de la voyelle en finale de la forme simple du nom propre de personne :

Formes originelles	Formes tronquées	Sens
<i>Lekási</i> le-kási / cl11. feuille/	[Lekas]	« Feuille »
<i>Angoro</i> a-ngoro / cl2. poisson/	[Angor]	« poisson spécial »
<i>Okambisa</i> o-kamb-is-a / cl14. Manquer-cau- vf/	[Okambis]	« dérangement »

(15) Suppression de la syllabe finale du premier mot polysyllabique dans un syntagme :

Formes originelles	Formes tronquées	Sens
<i>Mwána Ibara</i> mo-ána /Ibara / cl1. Enfant/ ibara/	[Mwebara]	« Fille Ibara »
<i>Mwána ndinga</i> mo-ána /ndinga / cl1. Enfant/ ndinga/	[Mwandinga]	« Fille Ndinga »
<i>Mwána nganga</i> mo-ána /nganga / cl1. Enfant/ guérisseur/	[Mwanganga]	« Fille guérisseuse »

Les exemples ci-dessus montrent que, tous les trois syntagmes ont subi la troncation de la syllabe finale | -na | de | *mwána* |. Après cette troncation, la voyelle finale [-a] de la syllabe [mwa] et de la voyelle initiale [i-] de [Ibara] du premier syntagme ont subi un phénomène de coalescence vocalique. Cette coalescence des deux voyelles [-a] et [i-] a produit le son [e].

(16) Double suppression des syllabes dans mots polysyllabiques dans un syntagme + variation phonique:

Formes originelles	Formes tronquées	Sens
<i>Mwána ikiéyé</i> mo-ána / i-kiéyé / cl1. Enfant/ cl5. réclusion/	[Mwakie]	« l'initiée qui n'est pas arrivée à terme de sa réclusion »
<i>obuxa ngongó</i> o-bux-a / ngongó / cl1. rester-vf/ derrière/	[Obukəŋ]	« Le dernier »

Il ressort des exemples ci-dessus que :

- Les syllabes finales | **-na** | dans | *mwána* | et | **-yé** | dans | *ikiéyé* | ainsi que le préfixe de classe nominale | **i-** | dans | *ikiéyé* | ont été supprimés dans le premier syntagme ;
- Dans le deuxième syntagme, la syllabe finale | **-xa** | dans | *obuxa* | et la voyelle finale | **-ɔ** | dans | *ngongó* | ont été supprimés ; nous avons relevé également la substitution de la consonne pré-nasale [ng] par la consonne orale [k].

2. 2. Substitution

La substitution se manifeste par le remplacement des voyelles par d'autres voyelles et des consonnes par d'autres consonnes. C'est ce que montrent les exemples en (17) et (18) suivants :

(17) Substitution des voyelles et des consonnes :

Formes originelles	Formes modifiées	Sens
<i>dzεε</i>	Nzete	« plus bas »
<i>mɔɔ</i>	Moko	« Rejetant du bananier »
<i>Esεεε</i>	Eseteke	« maître de la parole »
<i>nduxí</i>	Nduku	« ami »

La substitution dans ces exemples se manifeste par :

- le remplacement de l'affriquée [dz] par la pré-nasale [nz] ;
- le remplacement des voyelles mi- ouvertes [ε] et [ɔ] par les voyelles mi- fermées [e] et [o] ;
- le remplacement de la vibrante [r] par la consonne apicale [t] ;

- le remplacement de la fricative vélaire sonore [ɣ] par l'occlusive vélaire sourde [k],
- le remplacement de la voyelle arrière [u] par la voyelle antérieure [i].

(18) Substitution des voyelles et des consonnes + élision vocalique dans des syntagmes :

Formes originelles	Formes francisées	Sens
<i>Obrí awáa</i> <i>o-br-i / a-wá-a</i> /cl1. ensorceler.vf /il-mourir- vf	[Olokawa]	« le sorcier va mourir »
<i>Ewúra osírá</i> <i>e-wúr-a / o-sír-á</i> /cl7. venir.vf /cl1.loin/	[Ewutosika]	« venir de loin »

En dehors de l'élision à la frontière morphologique dans les syntagmes, il a été relevé également :

- la substitution de la voyelle mi-ouverte [ɔ] par la voyelle mi-fermée [o] et le remplacement de la fricative vélaire sonore [ɣ] par l'occlusive vélaire sourde [k] dans le premier syntagme ;
- dans le second syntagme, le remplacement de la fricative vélaire sonore [ɣ] par l'occlusive vélaire sourde [k].

2. 3. Dénasalisation

Le système phonologique *kegyó* fait usage des consonnes pré-nasales. Celles-ci sont composées des consonnes nasales combinées à des consonnes orales. Dans la réalisation de certains noms propres de personnes *kegyó*, la consonne nasale est supprimée au profit de la consonne orale, comme le montrent les exemples en (19) ci-dessous :

Formes originelles	Dénasalisées	Sens
<i>mbóndó</i>	Bondo	« Juste »
Mbengo	Bengo	« coli »
Mbuma	Buma	« fruit spécial »

2. 4. Allongement

L'allongement, dans cette langue, consiste en l'ajout d'une syllabe ou d'un phonème au nom originel, comme le montrent les exemples en (20) ci-dessous :

Formes originelles	Formes Allongées	Sens
<i>Ngwε</i> <i>o-ngwε</i> /cl1.léopard	[Ngoyi]	« Léopard »
<i>Obéla</i> <i>o-bela</i> /cl3.assesseur	[Obelys]	« Assesseur »

Conclusion

Ce travail montre que, les formes simples et les formes composées des noms propres de personnes, en *kojó*, admettent les marques du singulier ou celles du pluriel des préfixes de classe nominale. Les variations de formes de ces noms propres de personnes, dans cette langue, sont issues des procédés de troncation, de substitution, de dénasalisation et d'allongement. La troncation s'associe à la substitution et à la dénasalisation. Le plus grand nombre des variations morpho-phoniques des noms propres de personnes, dans cette langue, résultent de l'association de ces trois procédés. Les formes composées des noms propres de personnes (syntagmes, phrases) se transforment en formes simples. Ce renouvellement morpho-phonique de ces noms propres de personnes, en *kojó*, conduit à souvent à leur perte d'identité. Il n'existe aucune marque morphologique qui distingue les noms d'hommes et des noms de femmes. Les formes simples comme les formes composées des noms propres de personnes *kojó* sont morphologiquement, syntaxiquement et sémantiquement indiscernables des noms communs.

Références bibliographiques

- Dubois Jean et al. (2001), *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 2^{ème} édition.
- Gombé –Apondza Guy Roger Cyriac (2012), Temps, modes et aspect en Ngare (langue bantou de la zone C de la République du Congo). *ALAC* n°2, pp. 166-183.

- Guthrie Malcolm** (1948), *The Classification of the Bantu languages*, International African Institute, Londres.
- Ikémou Régina Patience** (2011), *Morphologie d'ingé, variété likwála de Koyó-Ngandza*, Mémoire de D.E.A, Brazzaville, Université Marien Ngouabi.
- Ikémou Régina Patience** (2018), « la dérivation en likwála », in *International Journal of Advanced Studies and Research in Africa*, Canada, Vol.9, N°1, pp.33-42.
- Ikémou Régina Patience** (2018), *Aspects syntaxiques du likwála, (langue bantou de la zone C de la République du Congo)*, thèse de doctorat, Brazzaville, Université Marien Ngouabi.
- Kadima Marcel** (1969), *Le système de classes nominales en bantou*. Vader Leuven.
- Lumwamu François** (1973), *Essai de morphosyntaxe systématique des parlers kongo*, Paris, Klincksieck.
- Martinet André** (1979), *Grammaire fonctionnelle du français*. Paris: Didier.
- Martinet André** (1985), *Syntaxe générale*, Paris, Armand Colin.
- Martinet André** (1960), *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.
- Mole Epola Héritier Mavy** (2022), *Etude des modalités verbales du bongili de Pikounda (C.15)*. Brazzaville: Université Marien-Ngouabi.
- Ndinga Mbo Abraham Constant** (2004), *Onomastique et histoire au Congo-Brazzaville*, Paris, Harmattan.
- Ngoie –Ngalla Dominique** (1983), « Un cas d'utilisation de l'anthroponymie en histoire », *Cahier Congolais d'Anthropologie et d'Histoire*, Brazzaville, n°8, 27-34.
- Ngoie –Ngalla Dominique** (1994), *Les grandes aires ethniques du Congo précolonial* Brazzaville, édition Saint-Paul.
- Nzete Paul** (1975), *Les Nominiaux en lingala, morphologie et fonctions*, thèse de 3^e cycle, Paris, Université Sorbonne.
- Nzete Paul** (1986), « Le système d'appellation des personnes au Congo : tradition et évolution », *La Revue de Sciences Sociales*, n°8, pp. 157-173.
- Saussure Ferdinand de** (1972), *Cours de Linguistique Générale*, Paris, Payot.